

Chantier Maternelle

n°36

Institut Coopératif de l'Ecole Moderne
Pédagogie Freinet

Année scolaire 2007/2008 : numéros : 36, 37, 38, 39

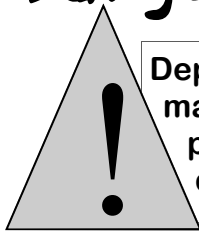


Nouvelle année pour notre « Chantier » !
Une équipe un peu réduite pour ce premier numéro
mais toujours le même plaisir de vous lire car ce
journal ne peut vivre sans vous !
Alors n'hésitez plus :

- écrivez-nous vos coups de cœur
(comme Martine),

- - transmettez -nous vos tâtonnements
(comme Béatrice),
- vos pratiques (comme Carole) .
Ne soyez pas modestes,
nous vous aiderons à l'écriture si besoin .
Bonne lecture à tous !
Agnès Muzellec

Danger !



Depuis quelques années nos inquiétudes grandissent quant au sort de l'école maternelle, nous dressons aujourd'hui un état des lieux pour aboutir dans les prochains numéros à des revendications précises. Il ne s'agit plus seulement de défendre, il faut, tous ensemble, définir quelle école nous voulons...

La maternelle est menacée :

➔ parce que c'est une école

Au départ elle fut créée pour répondre à un besoin social : recueillir les enfants des ouvrières pendant la journée de travail (on les appelait « asiles »). Petit à petit, elle s'est transformée en lieu d'éducation, jusqu'à devenir une véritable école faisant partie du système éducatif français avec des enseignants formés de manière polyvalente maternelle –élémentaire dans le cadre de l'Éducation nationale.

C'est une école non obligatoire mais gratuite pour tous.

C'est une école **unique** dans le monde car les enfants des pays développés sont accueillis dans des jardins d'enfants, dans des crèches, dans des garderies plus ou moins payantes et encadrés par du personnel non enseignant.

L'école maternelle française scolarise aujourd'hui gratuitement quasiment 100% de la tranche d'âge des 3 –4 et 5 ans. **C'est un gros marché !**

➔ parce qu'on l'attaque par les deux bouts

Par le bas

L'accueil des 2 ans diminue régulièrement victime **de la chasse au gaspi avec les politiques successives de fermeture de classe** : 35,4 % de 2 ans accueillis en 1998 / 99 - 23,4 en 2006/2007

Par le haut

La grande section sert de variable d'ajustement. Elle est régulièrement rattachée à l'élémentaire pour la constitution de classes à double ou triple niveaux selon les besoins locaux ...

➔ par les critiques dont elle fait l'objet

Bien que des études aient montré que dans les milieux populaires, plus les enfants étaient accueillis jeunes, plus ils avaient de chances de réussir, l'Éducation nationale ne s'est jamais donnée les moyens de réussir cette mission.

Tout un discours se fait entendre **sur les**

méfais d'une scolarisation précoce.

Alors que depuis des années les enseignants qui accueillent les deux ans se battent pour obtenir de meilleures conditions (un aménagement des locaux, une diminution du nombre d'élèves par classe, un emploi du temps adapté à cette tranche d'âge) l'administration sourde à ces problèmes a beau jeu aujourd'hui de trouver des justifications.

Des **expériences intéressantes** ont été menées **localement** sans qu'aucun véritable bilan n'en ait été tiré : des classes passerelles, structures d'accueil intermédiaire reliées aux écoles maternelles mais présentant des spécificités pour l'accueil des plus petits ont existé sans qu'on développe leur fonctionnement .

Nous nous heurtons toujours à une question de moyens, de volonté...et de choix.

➔ par le changement d'orientation de la politique de l'école :

L'école maternelle, c'était l'école plaisir, celle où les enfants apprenaient par le jeu... comme ils le font naturellement dans la vie, une école où les enseignants, spécifiquement formés, prenaient le temps de les laisser grandir tout en les accompagnant dans leurs apprentissages malgré les difficultés matérielles (effectifs trop importants, locaux mal adaptés...).

L'enfant était au centre des apprentissages. Nous partions de l'enfant pour construire et développer ses apprentissages alors qu'aujourd'hui ce sont les « compétences » qui sont au centre du système. Car, ne nous leurrions pas, ce ne sont pas des apprentissages (un apprentissage est lié à la vie), nous évaluons d'abord puis nous remédions.

Cette différence fondamentale peut aboutir à une situation plus que préoccupante : **le formatage des jeunes enfants et l'exclusion précoce** de ceux qui n'entreront pas dans la norme au temps T. exigé par les programmes. (On a même essayé de ficher les troubles de comportement des plus petits.)

Nous sommes dans une course à la préparation au CP.

Le fléau de l'évaluation a fini par l'atteindre.

En partant des évaluations de CE2, on a remonté le temps et prescrit des exigences pour les grandes sections qui elles -même ont fini par prescrire à la moyenne, la petite et la toute petite section...

Dès deux ans, les enfants sont « évalués » ! Jusqu'où ira la culture du résultat ?

Nos inquiétudes :

La maternelle représente un gros budget pour l'état qui cherche à faire des économies. Pourquoi se battre pour préserver une institution coûteuse qui n'existe nulle part ailleurs même en Europe ?

On réduit à peau de chagrin l'accueil des deux ans, on laisse démontrer ses méfaits...

☞ Il n'y a qu'un pas à franchir pour comprendre qu'à plus ou moins long terme l'Etat pourrait se désengager de l'accueil des plus petits et laisser des structures privées ou locales prendre le relais.

On exige de la grande section des résultats du même type qu'à l'école élémentaire avec évaluations nationales à la clé...

☞ Il n'y a qu'un pas à franchir pour imaginer que cette classe pourrait intégrer la « grande école » (on a parlé de baisser l'âge de la scolarité obligatoire à 5 ans)

L'école maternelle n'encadrerait plus que les 3-4 et 4-5ans...

Il y a pourtant de véritables questions à poser :

- Quelles sont les priorités pour les jeunes enfants ?
- Où la situation est -elle critique ?
- Quels apprentissages pour les plus jeunes ?

Il y a aussi des évidences à re-questionner ?

- La lecture pour tous à 6 ans ?
- Les effets de l'évaluation sous sa forme actuelle ?

Nous devons débattre et réfléchir tous ensemble : n'hésitez pas à nous écrire !
Agnès Muzellec
Muriel Quoniam

Vie du secteur

Le congrès de Paris fut l'occasion de se rencontrer et de définir une nouvelle organisation du secteur maternelle, voici quelques repères :

Pour nous rejoindre et travailler avec nous, vous pouvez :

- ↪ consulter et vous **abonner à notre bulletin "chantier maternelle"** (4 numéros par an sur abonnement), puis pourquoi pas **y participer en** nous envoyant vos articles ou en faisant partie du comité de rédaction ou de relecture...
- ↪ venir échanger avec nous en s'inscrivant sur **notre liste d'échanges** par mail (échanges de pratiques et d'outils, discussion et débat sur des thèmes variés...)
- ↪ consulter et venir ensuite enrichir **les pages du secteur maternelle sur Toil'ICEM** (site de l'ICEM sur Internet) pour mutualiser nos réflexions et outils ;
- ↪ nous rejoindre lors des stages et congrès de l'ICEM ou contacter les personnes ressources ...

Les personnes ressources :

elles peuvent être contactées par l'adresse suivante
secteur.maternelle@icem-freinet.org

► pour la revue "Chantier maternelle":

coordination du comité de rédaction : Agnès Muzellec

gestion des abonnements : Béatrice Gillies

► relation avec le nouvel éducateur: Agnès Muzellec

► Trésorerie : Nathalie Ramas

► référent, relation avec le CA : Christian Rousseau

► Gestion de la liste d'échanges : Sylvie Hospitel

► coordination de l'espace coopératif maternelle sur le site ICEM : Mehdi Drici, Frédérique Logez

Que contient l'espace maternelle du site ICEM ?

Le site de l'ICEM (<http://www.icem-pedagogie-freinet.org>) est un site ouvert à tous où vous trouverez différentes informations (liste des GD, dates des stages, vie du mouvement, les différents secteurs et chantiers, dont le secteur maternelle pour sa partie information et documents publiés...).

Ce site possède aussi une partie coopérative. On y trouve entre autre les pages du secteur maternelle. C'est un espace de mutualisation de pratiques et d'outils : tu pourras y consulter ou bien déposer des documents. Ces pages nécessitent un identifiant (nom d'utilisateur et mot de passe)

Comment s'inscrire sur la liste d'échanges "Freinet Maternelle"?

- Pour s'inscrire sur cette liste, merci d'envoyer à l'adresse suivante sylvie.hospitel@icem-freinet.org
- - vos coordonnées : nom - prénom - adresse mail - lieu et niveau d'enseignement et le cas échéant groupe départemental ou secteur ou chantier de travail
- Vous recevrez ensuite : 1) un mot de passe pour gérer votre abonnement sur la liste et consulter les archives des échanges en allant sur le site : http://lists.apinc.org/www/info/freinet_maternelle
- 2) un login et un mot de passe - à conserver - qui vous permettront d'accéder à l'espace coopératif du secteur maternelle de l'ICEM (adresse du site <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>)

Comment s'abonner au «Chantier Maternelle» ?

Envoyez un chèque de **15 Euros**, libellé à l'ordre de l'ICEM, à l'adresse suivante : **secrétariat ICEM-Pédagogie Freinet 18 rue Sarrazin - 44000 NANTES -** **en précisant vos nom, prénom et adresse postale** vous recevrez une facture et les n° 36, 37, 38 et 39 au fil de leur parution

Au congrès de Paris...

Le projet Dvd est né il y 3 ans. Les images recueillies dans les classes ont servi de base de discussion aux ateliers que le secteur maternelle a animés durant ce congrès. Martine, qui a filmé et œuvré à la mise en forme de ce projet, nous fait partager avec émotion ce moment de présentation au public ...

Contact : martine.roussel38@laposte.net



...Au congrès de Paris

Le temps a manqué :
Des débats à peine amorcés,
Pour aller voir à côté
(surtout ne pas lire
le programme ...
Pour ne pas être trop frustré)



Mais aucun regret
Après ce Congrès
L'énergie
De finir ce Projet



Pour continuer,
résumer, synthétiser
Cette base de données que
peuvent acheter les GD
Et qu'enfin « Le DVD »
Envisagé en 2004 à Calais
Devienne cette année
Une réalité.



17 DVD « une journée
dans la classe »
Ici présentés,
En 4 thèmes seront
organisés:
Expression, Communica-
tion,
Tâtonnement expérimental
et organisation

Et déjà « 9 quoi d neuf »
et 6 conseils » sont aux
éditions ICEM (54 et 56)
Avec des docs sur des classes de
« grands » ils ont été regroupés.
Non, nos élèves ne sont plus des
bébés :
Ils savent un peu parler
A nous de les aider
Sans rester isolés.



Résistons, résistons,
résistons !
Que ces images ne deviennent pas
des curiosités
Ni de l'archéologie pour demain,
Mais un point d'appui
Pour une école toujours plus hu-
maine pour nos petits.



Au « bilan » ceux qui parlent se
réjouissent de ce voyage:
« formidable », « riche »,
« rassurant », « passionnant »,
Qui permet de « piocher » au
débutant
Et amorcer un « cheminement »
Comme Muriel l'avait conseillé
au commencement.

Un « grand témoin » du Congrès s'est
senti en terrain « exotique »,
Moi, j'ai retrouvé la chaleur des copains.
J'espère que ce n'était pas qu'un aquarium
de rêve ! Puis bernique !
30% de Freinet à Gand
Faudra-t-il bientôt partir en Belgique
Ou à Mons ?
Où l'équipe Théodile a constaté
Que « Freinet » en ville et en milieu
défavorisé c'est possible).



Dans ce monde inhumain
Où nous a ramené Sylvain*
Dans cette cruauté des financiers
Où nous a ramener l'AG.

On a une nouvelle fois ranimé
La flamme de l'Espoir
Tous ensemble... dans le noir.

Merci et à demain, les copains.

Martine Roussel, 20 août 2007

Grâce à cette manne recueillie dans
les classes, les ateliers du Congrès
ont été très riches.

Ces images seront de plus, utilisées dans nos actions de
formation et dans nos publications.

**Nous remercions de tout cœur Martine pour l'énorme travail qu'elle a accompli depuis
ces 3 années en se déplaçant pour filmer ces classes Freinet et pour les heures consa-
crées au visionnage et au montage, que ce soit chez elle ou lors des stages. CHAPEAU !**

** triste actualité des sans-papiers grévistes de la faim de Lille.*

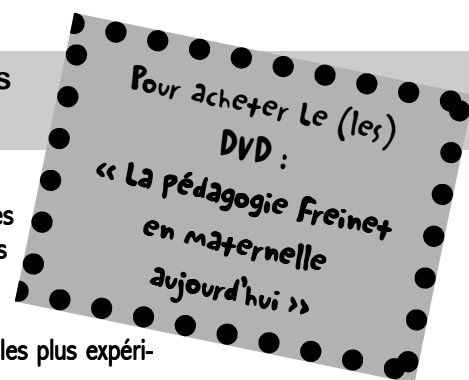
Le DVD

15 collègues vous invitent à un voyage virtuel en images dans leurs classes. Pour réfléchir à nos pratiques, les présenter...

Le contenu :

Ces images ont été tournées de 2005 à 2007 dans 15 classes de différentes régions. Elles sont regroupées par classe en 17 DVD « une journée dans la classe de » contenant 2 heures d'images (montées). Elles présentent la classe, le déroulement d'activités et des interviews du collègue qui explique sa démarche, précise ce qu'on ne voit pas à l'image...

Elles ont été présentées lors du Congrès de Paris en août 2007 : les débutants autant que les plus expérimentés y ont trouvé matière à démarrer, réfléchir pour avancer dans leur pratique.



Pour tout public :

D'ici le printemps 2008 quatre « DVD maternelle » thématiques

→ Expressions,

→ Communication,

→ Organisation coopérative de la classe,

→ Tâtonnement expérimental,

(selon le plan du n°36 des éditions ICEM)

présenteront des synthèses et extraits de ces images.

Ils seront commercialisés aux éditions ICEM pour un public plus large.

Concernant les « quoi d'neuf ? » et les « Conseils », ils sont déjà joints aux n°54 et 56 des « pratiques et recherches » parus cet été aux éditions ICEM.

Le secteur « maternelle » de l'ICEM vous propose plusieurs possibilités :

En diffusion limitée :

Dans cette version, les images sont strictement destinées aux membres de

l'ICEM et de ses groupes départementaux , pour des projections dans le cadre de stages, présentations, travail individuel.

Toute mise à disposition sur internet, vente ou prêt à des personnes extérieures sans accompagnement est interdit (une charte sera signée par un représentant du GD qui sera garant de ces précautions), les formateurs en IUFM pourront les employer uniquement s'ils sont membres de l'ICEM.

Ceci est important : nous nous y sommes engagés auprès des collègues qui ont ouvert leur classe à nos regards. J'ai réalisé ce travail à titre bénévole, je souhaite qu'il serve au plus de gens possible, mais également ne nuise à quiconque ni à l'image de l'ICEM, et au contraire enrichisse nos échanges. Voilà pourquoi nous tenons à ces précautions pour éviter tout quiproquo.

Tarifs : prix coûtant, mais strictement réservé aux adhérents ICEM ou d'un GD.



Deux présentations :

***Si tous les DVD « une journée dans la classe de... » vous intéressent,** et que vous voulez les visionner **sur ordinateur** (et vidéoprojecteur) (pas possible sur TV sauf adaptateur vers ordinateur) : (autoalimenté par la prise USB2 de l'ordinateur) rangé dans un boîtier type cassette VHS.

un lecteur de disque dur externe compact de 80 Go minimum

Vous pourrez copier sur DVD chaque dossier correspondant à une classe : lecture sur ordinateur uniquement. (les images imprimables sur étiquette DVD seront jointes).

Prix indicatif (à la baisse régulièrement) : 90 € + port

***Si quelques DVD « une journée dans la classe de... » vous intéressent,** ou que vous voulez les visionner **sur TV (avec lecteur DVD de salon) :** DVD livré avec étiquette couleur, dans pochette papier.

Des DVD par classe :

Prix indicatif :

1 DVD : 5 € TTC

+ emballage et port : 2 €, soit total 7€ pour 1 DVD

Pour tout commande, prendre contact avec Martine Roussel :

martine.roussel38@laposte.net

ou 04 76 22 29 63 le soir



Charte de diffusion de la « base de données en images sur les pratiques Freinet en maternelle »

Le groupe départemental :

Nom :

Adresse postale du président et/ou trésorier :

Mél du GD :

charge

Mr/Mme/Mlle

Adresse postale :

Téléphone :

Mél :

de gérer la « base de données en images sur les pratiques Freinet en maternelle » réalisée par Martine

Roussel en août 2007, à partir d'images tournées dans 15 classes de collègues

de l'ICEM.

reçu sous la forme

- d'un disque dur externe

- de quelques DVD (préciser les n°) :

Je soussignéaccepte le contrat moral passé par le secteur maternelle de

l'ICEM avec les collègues des classes présentées (et les parents des enfants) et m'engage à le faire

respecter par les membres du groupe à qui seront prêtés le disque dur ou des copies sur DVD.

Je m'engage à ce que les images ne soient projetées que dans le cadre de stages, présentations, enca-

drées par des membres de l'ICEM ou d'un de ses groupes départementaux, ou pour l'usage individuel d'un

de ses membres.

Je veillerai à ce qu'il n'y ait ni mise à disposition sur internet, ni prêt ni vente à des personnes extérieures

au GD ou à l'ICEM pour usage autonome.

J'informerai les formateurs en IUFM membres du GD de ces restrictions et ils signeront eux-même cette

charte (projection par des collègues non ICEM interdite) .

J'informerai les collègues de la publication des versions de synthèse aux éditions ICEM (N°50 version avec

DVD, N°54, n°56, et au printemps 2008 en complément du « pratiques et recherches » n°36, qui elles

sont destinées à un public plus large.

Si des séances de formation ou travail s'appuient sur ces images, je penserai à communiquer les suites

(réactions, réflexions...) dans le cadre de nos travaux coopératifs, par exemple sur la « liste maternelle »,

ou dans « chantier maternelle », ou directement auprès des collègues filmés, pour contribuer à la réflexion

commune.

Signature :

Sur le ouaïbe

La cuisine on s'y met ? oui ! mais comment ?

Bonjour,

Je suis arrivée début juin sur la liste et je vous lis attentivement. Vos échanges m'aident à comprendre vers où je peux aller.

Je ne pratique pas encore la pédagogie Freinet. C'est ma première année en maternelle alors j'évolue doucement (...) Pour l'instant, j'ai une question pratique:

Jeudi, nous allons faire des gâteaux pour fêter vendredi tous les anniversaires du mois de juillet.

Ca va être la première fois que je fais des gâteaux avec des élèves.

J'aimerais savoir comment mener cette activité ???

- Quel travail faire sur la recette ?

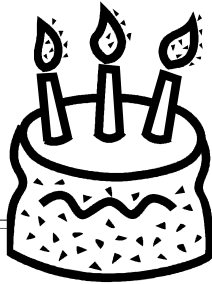
- Comment organiser la classe pour faire les gâteaux ?

- Avez-vous des conseils pratiques pour une telle activité, des recettes... ?

J'ai vu quelque part des recettes illustrées que les enfants peuvent « lire » seuls, mais je ne sais plus où...

Merci d'avance pour vos idées/conseils.

Natacha



Bonjour

J'ai une classe de TPS / PS / MS. Je fais cuisine tous les mois (3 ateliers de 9 enfants étalés sur un jour et demi (un chaque demi-journée)). Les enfants font la liste avec moi la veille, des ingrédients que je dois acheter. Les fiches de cuisine se présentent comme ceci : recto : la liste de courses, verso les étapes numérotées avec les points des constellations. Je photocopie la recette pour le classeur de vie et j'agrandis en A3 pour l'atelier cuisine (affichage sur le mur de la cantine). La recette sera réservée à soit un travail de lecture (j'enlève le nom des ingrédients, et avec modèle, il retrouve la bonne étiquette, ou coller les lettres du nom du gâteau dans le bon ordre) ; soit de mathématiques (compter le nombre d'œufs, de verres ...) soit d'écriture (recopier le titre). J'ai abandonné le travail chronologique parce que je me rends compte que même pour les pop-corn (atelier fin décembre) où il y avait 4 étapes, ce n'était pas évident pour les MS (nés en fin d'année). Le jour de l'atelier, 9 enfants montent avec moi à la cantine (c'est mieux que de rester en classe, les gourmands et curieux ne peuvent résister au fait de tourner autour de la table!). L'Atsem gardent les autres : 1 groupe gère sa fiche des anniversaires "C'est l'anniversaire de ... il a ... il a soufflé ..." (travail mathématique et de lecture avec photo, prénom, nombre de bougies, étiquettes lettres du mois ... à retrouver) qui est présentée de la même façon mais qui évolue évidemment toute l'année. Les autres sont en ateliers autonomes (bac à grains, puzzle, ...). Le groupe des cuisiniers gère l'atelier avec moi à la cantine. Plusieurs règles : se laver les mains avant, ne pas se lécher les doigts (un torchon spécial cuisine et posé sur la table) (si on se lèche les doigts, il faut retourner se laver les mains et on rate des choses comme casser les œufs (ça plaît à tous)) mais attendre que le saladier soit vide, on ne s'assoit que si on a des fruits à découper sinon on reste debout, comme ça on peut évoluer autour de la table, tout le monde fera quelque chose.

On fête l'anniversaire le lendemain matin : les bougies soufflées sont scotchées dans le train des anniversaire (accroché au mur au-dessus du tableau) comme ça les enfants voient très bien qui n'a pas encore fêté son anniversaire ; et on partage le gâteau qui reste l'après-midi, avec les MS / GS de ma collègue.

Bon, si ça t'intéresse, je peux mettre mes recettes ou quelques unes sur le site (même si je ne l'ai jamais fait) + la fiche anniversaire (voire plusieurs).

Bye. SANDRA

J'ai mis en ligne les recettes que j'ai utilisées dans ma classe de moyens/grands cette année.

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/travail-cooperatif/secteurs/maternelle/documents/fiches-techniques>

j'y ai ajouté la fiche : "cuisiner matériel pour les enfants" = petit matériel de ma fabrication qui leur permet d'être autonomes !

maintenant, l'autonomie ne se décrète pas, elle se construit !

Je lance l'activité cuisine dès le début de l'année (en fait, nous fêtons tous les anniversaires et les enfants choisissent le gâteau qu'ils souhaitent réaliser le jour le plus proche de leur anniversaire).

Nous constituons des groupes de 6 enfants (c'est l'enfant dont c'est l'anniversaire qui choisit ses compagnons)

La première fois je prends les groupes un par un pour qu'ils comprennent le fonctionnement (lecture de fiche / actions successives / respect des quantités, etc.) en ce moment, nous fêtons les anniversaires de l'été => nous avons 3 gâteaux par jour ! (ils peuvent ainsi en apporter une part à leurs parents) : Les enfants peuvent travailler en 3 groupes simultanés mais ils ont régulièrement besoin de mon appui.

Le tirage au sort des fiches/action facilite la répartition des tâches...

Pour faire fondre le chocolat ou le beurre, l'ATSEM emmène celui qui a tiré au sort dans la pièce adéquate.

Je n'ai pas vraiment le temps de tout raconter dans le détail, mais si vous avez besoin de précisions, n'hésitez pas !

Muriel

Merci pour toutes ces informations.

Ce sont en effet tes recettes que j'avais vues sur le site. Mais je ne me souvenais plus où les trouver.

J'ai aussi trouvé des recettes intéressantes sur Cartables.net Peux-tu m'en dire un peu plus sur les fiches-actions ?

Elles correspondent aux rectangles de la recette ?

(sur la recette du gâteau au chocolat, je vois qu'il y a 6 rectangles, donc ça correspondrait aux 6 fiches-actions)

Natacha



on range !

ce sont des fiches de base qui sont plastifiées donc réutilisables à l'envi : je prends celles dont on a besoin pour la recette à effectuer, ils tirent au sort, la lisent en faisant des liens avec la fiche complète et effectuent la tâche. Après, il n'y a plus qu'à passer un petit coup d'éponge dessus (car c'est souvent poisseux à la fin !) et

biz&@+Muriel



Merci Muriel pour tout ce que tu nous apportes. Je fais le même gâteau au chocolat que toi, mais, depuis j'utilise le chocolat en poudre, plus besoin de faire fondre :- quand je n'ai pas de chocolat en tablettes...

Dommage que je n'ai plus la classe de MS/GS: Nathalie Marie (bientôt PS)

Bonjour,

Je suis sur la liste depuis peu de temps et je lis avec beaucoup d'intérêt les messages.

Les recettes de Sandra sont super et je les ai moi aussi imprimées et plastifiées ! J'en ai même fait 2 autres classiques (crêpes et gâteau au yaourt) sur le même modèle que je peux envoyer sur la liste si ça vous intéresse. voila un passage du B.O qui donne des indications en ce qui concerne la réglementation des ateliers cuisine à l'école.

Ministère de l'éducation nationale : Bulletin Officiel n°2 du 10 janvier 2002 - Enseignement élémentaire et secondaire

(<http://www.education.gouv.fr/botexte/bo020110/MENE0102836C.htm>)

Pratique de classe...

J'ai proposé la fabrication d'une valise pour chaque enfant lors du deuxième stage en responsabilité du 15 janvier au 2 février 2001, dans une classe comptant 21 enfants : 6 de petite section (3 ans) et 15 de toute petite section (2 ans).



La programmation que j'avais établie a priori était très sommaire car je devais tenir compte de nombreuses contraintes observées durant les journées de pré-stage :

- ☞ Le tout jeune âge des enfants et leur attitude très égocentrique, au tout début de leur socialisation.
- ☞ fort taux d'absentéisme des élèves et le manque absolu de

régularité (présence aléatoire, le matin seulement, quelques jours par semaine, ou bien tous les jours toute la journée..).

- ☞ La capacité de ces enfants à s'intéresser à un objet à construire pendant quelques semaines (il fallait prévoir d'abrégé la composition des objets contenus dans la valise en cas de lassitude).

Mise en projet

Ces appréhensions m'ont incitée à prendre le maximum de précaution afin de favoriser leur adhésion au projet. Il m'a semblé primordial de faire connaissance avec eux le premier jour, et de « me faire accepter » avant de leur proposer de travailler.

Le 1er jour
J'ai fait faire des traces de mains sur un cabas en papier kraft à quelques enfants dans l'après-midi, sans introduire le projet, mais en valorisant le côté ludique de cette peinture à la main.



Le 2ème jour
La marionnette déjà aimée M. Croco, a vu ces cabas en train de sécher et les a montrés à toute la classe. Il les a trouvés très beaux et a demandé à en avoir un pour lui, car il n'avait pas de valise pour partir en vacances chez sa mamie. Tous les enfants m'ont alors demandé de faire eux aussi leur valise !
Un peu plus tard dans la matinée, j'ai réactivé ce désir de valise ; presque toute la classe avait fait des traces sur un cabas, Mais il restait encore à les remplir !

A ma question « à quoi sert une valise ? », certains ont commencé à réfléchir, et j'ai noté toutes leurs suggestions. Puis par guidage progressif, nous avons établi une liste de choses à y mettre :

Un livre et un doudou ont été proposées, mais j'ai refusé de les fabriquer en justifiant le fait que chaque enfant a déjà son doudou et son livre préféré, et qu'il lui suffirait de les glisser dans la valise au moment de partir.

La couronne des rois, non prévue, a été ajoutée puisque toute l'école devait venir manger la galette coiffée de sa couronne. Au lieu de repartir avec, le soir même, les enfants ont préféré la glisser dans leur valise.

- Une culotte
- Des chaussettes
- Un pantalon
- Un tee-shirt
- Des chaussures
- Des gâteaux
- Une assiette
- Des lunettes
- Un cadeau pour maman ou mamie

J'ai fréquemment réactivé cette liste, en rappelant ce qui avait été fait et ce qui restait à fabriquer. Tous les enfants du noyau dur (ceux qui venaient régulièrement au moins le matin) ont très vite adhéré au projet. Ils voulaient voir, toucher leur valise, et aimaient vérifier que toutes leurs productions y étaient rangées au fur et à mesure.

Pratique de classe...

Conditions de réalisation et programmation a posteriori

Le plus difficile a consisté en la **gestion des productions des enfants**. En effet, leur présence était très aléatoire (parents absents, maladie, sieste plus ou moins longue, vacances) et ces paramètres étaient imprévisibles : un enfant est parti à la fin de la deuxième semaine et a réclamé sa valise, deux autres sont arrivés la troisième semaine, dont un fréquentait l'école pour la première fois.

Or nous parlions tous les jours de la valise avec le groupe, et il était légitime qu'ils en aient une aussi. Ainsi, ai-je dû prendre chaque jour des enfants en rattrapage sans cesser de stimuler le reste du groupe.

Le découpage s'effectue en semaine car plusieurs groupes ont tourné dans les différentes productions en léger décalé.

La première semaine

Valise : en papier kraft décorée, côté face avec des empreintes de mains jaunes et bleues (donnant parfois du vert), côté pile avec des matières à toucher (tissus et papiers divers, découpés ou déchirés en partie par les enfants).

Couronne : (passage obligé car chaque classe devait porter une couronne au goûter collectif du vendredi 19 janvier) en carton léger, algorithme de gommettes rouges et vertes, collage de rectangles dorés et peinture.

Assiette : (suggestion des enfants) en carton, peinte au bouchon avec de la peinture de la couleur de leur choix.

Culotte : en papier, peinte à la brosse à dents.

Chaussettes : en papier, peintes à l'éponge lavette.

La deuxième semaine

Pantalon : collage de confettis avec de la colle à papier peint sur papier.

Mouchoir en soie : sur cadre avec de la soie, de la peinture spéciale bleue et jaune utilisée au doigt, puis par goutte à goutte du rouge ; ajout de gros sel jeté en fin de réalisation.

Gâteaux : dessinés pour garder un souvenir des cookies cuisinés, sur papier glacé cartonné allongé, il fallait s'inspirer des biscuits traditionnels collés pour dessiner des formes arrondies.

Lunettes : support cartonné et papier translucide, décoré au feutre (parfois colorié).

La troisième semaine

Tee-shirt : en papier, peint au rouleau ou au pinceau (différenciation selon l'habilité).

Chaussures : en papier, peintes au dessinalex de wilalex (sorte de tampon encre).

Etui pour le mouchoir en soie : sur papier de couleur, décoré au feutre.

Différents vêtements (étendus sur du fil à linge) réalisés pour la décoration de la classe sur du carton épais, peint au rouleau et au pinceau.

J'aurais pu arrêter le projet valise plus tôt, mais l'engouement des enfants pour remplir leur valise était tel que j'ai

préférez continuer en exploitant le thème des vêtements.

La lecture de « Je m'habille et je te croque », la chanson d'Henri Dès « la valise » n'ont cessé de maintenir le sujet d'actualité.

Mais surtout, lorsque M. Croco venait saluer les enfants au premier regroupement, ceux-ci étaient ravis de leur présenter les nouvelles réalisations pour leur valise.



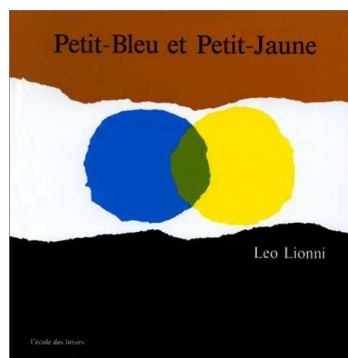
Apprentissages réalisés

1. Apprentissages outils : Il s'agit plutôt dans ce projet de la prise de conscience commune de plusieurs besoins.

Les couleurs :

Les enfants n'étaient pas capables de nommer les couleurs qu'ils voulaient utiliser pour peindre. Certains connaissaient le rouge et le bleu, mais un apprentissage de couleurs s'imposait pour eux. En effet, je ne leur donnais que la couleur de peinture qu'ils me demandaient.

La lecture de « Petit Bleu et Petit Jaune »,



de « L'ours et les couleurs » ont favorisé une imprégnation des couleurs et de leurs noms. Une comptine illustrée sur l'air de « Au clair de la lune » permettait d'identifier trois animaux et une voiture par couleur (une tortue verte, une voiture rouge, un poussin jaune et un oiseau bleu). De même, j'ai fabriqué un jeu de mains dont il fallait habiller les doigts en couleurs.

Pratique de classe...

Les vêtements : Au début du projet, les TPS avaient des difficultés pour identifier et surtout pour répéter le nom des vêtements qui seraient dans la valise. J'ai fait sentir aux enfants qu'il était nécessaire et gratifiant de connaître ce vocabulaire. A tout moment de la journée, lors du passage aux toilettes ou au lever de la sieste, je demandais aux enfants de nommer leurs culotte, pantalon, chaussures, etc...

Je les félicitais lorsque je constatais des progrès ou bien des acquisitions, en valorisant leurs efforts pour grandir et devenir autonome. J'ai eu également recours à l'album « Je m'habille et je te croque » souvent lu et joué en motricité.

Cet apprentissage a été le plus évident à constater : chaque enfant était capable de sortir les vêtements de sa valise en les nommant pour les montrer à ses parents.

La valise : Les plus petits qui ne savaient pas ce qu'était une valise ont appris qu'elle sert à porter des choses, des effets personnels, des instruments nécessaires au voyage. Elle implique un déplacement (en voiture, en avion, en train, ...). Le fait d'expliquer qu'elle sert à partir chez mamie a replacé la valise dans un contexte connu.

Les apprentissages outils sur les couleurs et les vêtements ont pris tout leur sens lorsque les enfants ont eu envie de parler de leur valise. Au moins deux éléments ont permis cette révolution. Les TPS parlent très peu ou assez mal et il est parfois difficile d'entrer en communication avec eux. Mais ils se sont réellement appropriés le projet et voulaient vraiment leur valise. **J'ai profité de cette forte motivation pour susciter leur prise de parole.**

Plusieurs fois par jour, j'ai pris **des photos numériques** des enfants en train de travailler en atelier. Puis le jour même ou le lendemain en petits regroupements, j'installais les enfants devant la télévision. Ils me suffisait d'un câble pour brancher l'appareil numérique et obtenir les photos sur l'écran. Ce système, similaire aux diapositives, présentait l'avantage d'être instantané. Je proposais ainsi plusieurs séquences de langage de 5 minutes chacune par semaine. Cela permettait de maintenir l'intérêt des enfants pour le projet en dépit de leurs absences.

Ce travail sur la télévision était relié par un autre sur le livre de vie. Chaque jour, nous décidions ensemble de ce que je noterais et grâce aux décors (photos, dessins) les enfants retrouvaient le sens du texte.

2. Apprentissages en faisant :

Les ateliers de PS sont en majorité exploratoires et ne font pas l'objet d'un enseignement formel de techniques.

Le seul instrument qui requiert un apprentissage est le rouleau. Mais je n'ai pas souhaité le proposer à tous les enfants pour différentes raisons. Après avoir fait une évaluation diagnostique de chacun, j'ai compris que seuls 8 enfants étaient capables de manier le rouleau avec un certain succès. Les 13 autres n'y réussissaient pas à cause de :

-leur taille : trop petite pour lever le bras et faire des mouvements verticaux sur un chevalet plus haut qu'eux

-leur force : pas assez de pression sur le manche du rouleau pour que la peinture s'imprègne

-l'imprécision de leurs gestes : l'outil est trop gros pour eux, la préhension en est difficile.

L'utilisation du rouleau n'était qu'un plus artistique non prévu dans les apprentissages a priori. Ma priorité (et celle des enfants) allait à la décoration du tee-shirt. J'ai donc proposé à ceux qui le pouvaient de peindre au rouleau et les autres ont utilisé le pinceau.

Ils ont réinvesti leurs apprentissages de la peinture au bouchon, à l'éponge et à la brosse à dents. Ils ont découverts les traces sur 2 nouveaux supports : le papier kraft et la pochette de soie.

Bilan :

J'ai été extrêmement surprise par l'enthousiasme des enfants à l'idée de faire une valise. Ce projet a probablement bien pris parce qu'il correspond aux enfants de cet âge de fabriquer et de posséder un objet à soi. Si j'étais restée dans cette classe, j'aurais proposé une réalisation collective pour inciter les enfants à collaborer davantage.

Cependant, il est difficile de mesurer les progrès réalisés par les enfants en TPS



et en PS, car leurs performances sont dépendantes de nombreux facteurs (fatigue, bonne ou mauvaise volonté, nombre de passages aux différents ateliers...).

J'espère les avoir stimulés, pour peu à peu, leur permettre de gagner en autonomie et en vocabulaire concernant le lever de la sieste et l'habillement.

Le fait de travailler en projet et en ateliers m'a prouvé combien ces types de pédagogies sont efficaces et justifiés de l'école maternelle à l'école élémentaire.

...Pratique de classe

Maîtrise de la langue :

- Savoir nommer les vêtements et les parties du corps qui leur correspondent.
- Parler de sa valise et de ce qu'elle contient.

Découverte du monde :

- Utilisation sociale d'un objet technique : la valise.
- Reconnaissance des couleurs primaires.
- Utilisation de techniques de peintures différentes.

Projet Fabriquer une valise

Imaginer, sentir, créer :

- Développer ses goûts en choisissant les couleurs de ses vêtements.
- Découvrir un nouveau support en peinture : la soie.

Savoir être :

- Etre patient, pour fabriquer chaque jour un élément de la valise.
- Etre autonome pour passer dans certains ateliers.

Répertoires d'actions motrices et d'outils utilisés pour la réalisation des différents objets contenus dans « la valise » :

Objet réalisé	Accessoires	Matériau	Geste technique
La culotte	Brosse à dents	Peinture	Frotter avec un mouvement du bras tout entier
Le pantalon	doigts	Papiers découpés	Tapoter sur le pantalon un morceau de papier pour le faire adhérer (colle pré imprégnée)
Le tee-shirt	Rouleau	peinture	Etaler le rouleau après l'avoir enduit de peinture (allonger le bras dans différentes directions)
Les chaussures	Feutres	main	Exécuter des traits verticaux le long du dessin des chaussures (et colorier intégralement le bout)
Les chaussettes	Bouchon en liège	peinture	Presser sur le bouchon pour effectuer de petits ronds, bien répartis sur la feuille
Le biberon	Crayons de couleur	main	Remplir une surface de couleur, si possible en tenant bien le crayon, et en coloriant toujours dans le même sens
La pochette à gâteaux	spatules	Encre de chine colorée	Etaler la peinture le plus longtemps possible sans reprendre, et laisser les couleurs se chevaucher et se mélanger
Le recto de la valise	main	peinture	Faire des empreintes de ses mains, puis s'essuyer les mains sur le fond de la valise en mélangeant les 2 couleurs.
Le verso de la valise	peau	Chutes de moquettes, tapisseries, revêtements de sols	Toucher les morceaux et « choisir quelque chose de doux, quelque chose qui gratte et quelques papiers qui te plaisent »
Le haut de pyjama	Bouchons	Peinture	Presser sur le bouchon pour effectuer de petits ronds, bien répartis sur la feuille
Le bas du pyjama		Gommettes triangulaires	Décoller la gommette et la placer sur le triangle dessiné par la maîtresse.
Le chapeau de sorcière	Cotons tiges	Encre argentée	Faire se croiser des lignes dessinées au coton tige, pour figurer une toile d'araignée puis coller 2 étoiles (une jaune et une ou deux dorées)

Pratique d'école...

Dans notre école nous avons instauré la pratique du texte libre pour tous les élèves. La mise en place se fait sur le temps de sieste des plus petits.



Pourquoi ?

C'est difficile d'avoir une pratique de texte libre régulière dans les classes de maternelle. Cela demande une disponibilité totale de l'enseignant.

Principe :

C'est un -travail autour de la langue écrite par la dictée à l'adulte. Il s'inscrit dans notre projet d'école autour du langage. La dictée à l'adulte permet de passer du langage oral au langage écrit grâce à un travail personnalisé entre l'enseignant et l'enfant qui construit son texte. Ce travail s'effectue en interaction, essai -tâtonnement -répétition - propositions, pour arriver à une histoire lisible pour les autres élèves.



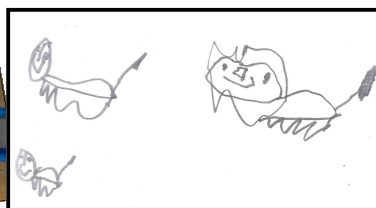
Déroulement :

Deux fois par semaine 6 à 12 enfants de 13h30 à 14h30 dans la classe de tout petits, petits pendant la sieste. 2 grandes tables sont regroupées pour permettre aux petits qui se lèvent les premiers de s'intégrer aux plus grands s'ils le souhaitent.

La dictée est recueillie par l'enseignante des TPS/PS
Consigne : « dans cet atelier on raconte des histoires vraies ou imaginaires, tu peux commencer par un dessin et raconter l'histoire après ou tu peux me dicter l'histoire en premier et dessiner ou décorer après. »

Objectif :

- Constituer pour chaque élève un cahier d'écrivain qu'il remplira tout au long de sa scolarité en maternelle
Ce cahier permettra de suivre l'évolution des textes (taille, forme, style, sujets...)
- Intégrer les plus petits dans une dynamique de production d'écrits dans un atelier multi-âges



Des lions allaient se promener et combattre les éléphants.
Les éléphants sont morts parce que les lions les ont griffés et mordus pour les manger.
David (4 1/2ans)

Comment ?

- ↳ Prendre en compte toute parole.
- ↳ Rester le plus près possible de la formulation tout en respectant les codes de la langue française,
- ↳ aider progressivement à l'enrichissement de la syntaxe et du vocabulaire.
- ↳ Relire plusieurs fois les paragraphes pour inciter à donner du sens, questionner pour faire avancer le récit.
- ↳ Faire partager à l'ensemble du groupe tous les textes écrits.
- ↳ Organiser le rangement des textes dans les cahiers de classe ou les cahiers d'écrivain.

L'organisation du cahier d'écrivain

Dans un premier temps il est collectif (porte-folio) pour permettre la relecture dans chaque classe et servir de base au choix de textes car un texte est élu pour être transmis à une classe de CP ou CE1 qui a carte blanche pour le travailler à sa façon (transformer en mini pièce de théâtre, en marionnettes, en poésie ou agrémenter d'un prologue ou d'une suite...).

Chaque texte est alors collé dans le cahier personnel d'écrivain. Le texte retravaillé par les CP CE1 sera collé en face du texte original.
(L'enseignant veille à ce que chaque enfant ait au moins un texte retravaillé.)

...Pratique d'école

Rôle des collègues :

Accueil des productions, lecture dans la classe
Après questionnement et discussion, faire élire un texte
Envoi vers les CP CE1 des textes élus pour réécriture ou
jeux d'écriture selon leur libre choix

*La sorcière va prendre de l'argent
dans la maison. Le papa fait peur à la
sorcière.
Il y a un serpent qui veut rentrer dans
la maison. Il va rentrer et faire mal au
papa.
Fathi (5 ans)*

Quelles compétences mises en œuvre ?

Dictier individuellement un texte à un adulte
Transformer son langage spontané en un lan-
gage pouvant être écrit
Introduire des améliorations spontanées après
relecture de l'adulte
Corriger une formulation ou une tournure ap-
proximative à la demande de :
-l'enfant
-du groupe
-de l'enseignant

Sur quels supports ?

- Cahier d'écrivain personnel
- Cahier collectif
- Cahier des secrets (si des histoires ne
doivent pas être communiquées)
- Livres des histoires enrichies par les CP

Rôle de l'enseignant:

Proposer un cheminement personnalisé:
De commenter un dessin à... écrire un texte libre sans support
De nommer les objets àinventer une histoire

Accepter le langage implicite et accueillir de façon bienveillante
Organiser des décloisonnements pour créer une dynamique entre
les âges

Socialiser les productions d'écrits
Pour permettre une imprégnation,
Pour créer une dynamique,
Pour donner des habitudes d'écriture
Pour faire du lien et partager (avec la classe, avec les CP)

Accepter et recueillir le plus possible la parole brute pour instaurer
la confiance mais **travailler** le texte :
-Par la relecture individuellement prendre conscience des erreurs de
langage : mots incorrects, erreurs syntaxiques, répétitions, connec-
teurs...)
-Par l'apport de l'enseignant travailler la concordance des temps
-par le travail en groupe, dans la classe ou enrichissement par une
classe d'âge supérieur : travailler sur la cohérence, la logique, les
codes du récit (titres, fin...)
Mettre en place des activités en parallèle autour du récit : lectures
et analyses de contes, d' albums...



*La maman a acheté un beau collier à son
fils. Après il a montré à son copain ce
que sa maman lui a acheté. Après il est
parti jouer.
Son copain lui a demandé : « dis à ta
mère de m'acheter un beau collier ! »
Sidi-Mohamed (5 ans)*

*Il ya deux maisons : c'est drôle !
Papa est parti et je n'ai pas de papa.
J'ai grandi et je n'ai pas de mère.
Je voudrais bien faire un bébé.
Il y a un escalier dans la maison ,à monter.
Il y a un toit pointu. Il n'y a qu'une fleur , c'est drôle .
Jérémy (5 ans)*



*Une princesse s'appelait Cendrillon.
Après, elle a vu un prince et le prince est venu la
chercher. Ensuite ils vont dans le château.
Après ils vont sortir dehors et ils vont faire un tour
de cheval. Ils vont se promener avec les chevaux.
Les chevaux mangent une carotte. Après ils vont
dormir. Quand le soleil se lève, ils se réveillent.
Après ils vont déjeuner. Après déjeuner, ils vont
regarder la télé. Le midi ils vont manger et ils sorti-
ront dehors .
Azéline (5 ans)*

Pratique d'enseignant...

Chaque fin d'année, je fais un petit point sur les activités passées de ma classe de moyens-grands et sur ce qu'il conviendrait que j'améliore un peu.

Contact : beatrice.gillies@ac-poitiers.fr

Le tâtonnement expérimental : pour l'enseignant aussi!

→ **Un année pauvre en textes poétiques** a été le déclencheur de « **l'étape poésie** »; je lis maintenant un vrai poème d'adulte tout les matins à ma classe.

→ **Une année un peu foireuse en sport** a été l'occasion de me lancer dans **une répartition pensée** des types d'activité que je proposais aux enfants. Je suis arrivée à une alternance sur l'année qui me convient entre sports collectifs et individuels, jeux d'opposition et de coopérations, activités mesurables et d'expression.

→ **En juin 2007**, j'ai décidé de me pencher un peu plus sur **les activités d'expressions plastiques** qui ne me satisfaisaient pas dans ma classe.

Je me suis rendu compte que je ne proposais que des activités très dirigées et que, de fait, les enfants avaient perdu la possibilité de patouiller et d'expérimenter.

D'un autre côté, les apprentissages gestuels menés lors des activités dirigées de peinture, encre et autre craie grasse me semblaient nécessaires et j'ai voulu les maintenir.

J'ai donc organisé **deux plages horaires** bien distinctes qui je l'espère pourront se compléter l'une l'autre.

* **Une fois par semaine**, les enfants par groupe ont **un temps d'apprentissage de technique**: sur un format défini par moi, ils doivent respecter le plus possible un geste graphique ou une technique d'application que j'ai choisi. C'est l'atelier technique, appelé comme tel, qui aboutit à des réalisations que l'on peut analyser finement puisque les exigences de départ sont communes et très précises.

* **Une ou deux fois dans la semaine**, les enfants toujours en groupe ont **un temps de création « libre »**. Les guillemets sont justifiés par le résultat d'expériences passées lors desquelles les productions réalisées me semblaient assez pauvres et très répétitives.

J'ai aussi instauré cette année **une contrainte matérielle** :

« les objets posés sur la table de peinture doivent être utilisés »

J'ai donc lancé mon expérience de tâtonnement expérimental à long terme et en grandeur nature.

Quels matériels seront les plus déclencheurs d'expérimentations et à terme d'imaginaire pour mes élèves ?



J'ai commencé par un « **cycle** » **encre**.
Sur quatre semaine, l'encre a été associée aux pinceaux, brosses, éponges, spatules, papier absorbant, carton, rouleaux, morceaux de laine, bouchons de feutres, de bouteilles, de pots.
A utiliser séparément ou ensemble sur une même production.



...Pratique d'enseignant



Le « **cycle** » **peinture** vient de commencer, lors duquel, je vais proposer les mêmes matériels (pinceaux, brosse, éponges, spatules, papier absorbant, carton, rouleaux, morceaux de laine, bouchons de feutres, de bouteilles, de pots.)



Nous observons le soir et commentons les productions de la journée et je note de mon côté les associations particulièrement riches et stimulantes.

J'ai été amenée à entrer dans l'activité, ce que je n'avais pas pensé faire au départ.

Les deux premières semaines, les enfants n'ont utilisé que **les outils qu'ils avaient déjà expérimentés** par le passé et n'investissaient pas la laine par exemple.

Au lieu de donner des consignes ce que je ne voulais pas faire sur ce temps « d'expression libre », **j'ai préféré prendre une feuille et un tablier et me mettre à barbouiller**, moi aussi, à côté d'eux.

Sans rien dire, j'ai utilisé le matériel à leur côté et ai apprécié de les voir s'arrêter, observer et tenter eux aussi des trucs bizarres.

Des échanges sont alors apparus que je n'avais pas entendus avant **sur « comment faire comme », et « regarde moi ce que je peux faire », et « on pourrait aussi »...**



Je crois de plus que leur donner l'occasion de voir **un adulte s'amuser et se faire plaisir à l'école**, à leurs côtés et dans des activités qu'ils pratiquent, **n'est pas anodin**.

Je ne mets pas mes productions au tableau le soir, mais retrouve dans les leurs, des pistes que j'avais lancées lors de l'activité.

Dans la logique de départ, ma participation ne devait être qu'un « **libérateur de gestes** » qui n'aurait plus de raison d'être au bout de quelque temps. Mais j'y ai pris goût. Et moi qui me trouvais aussi assez coincée dans une expression plastique très codifiée, j'ai bien envie de continuer mon propre tâtonnement.

Pendant ce temps, les autres enfants sont en séance de travail individuel et je vais les voir pour valider à la fin de notre plage

☺ *En somme, j'ai trouvé le bon moyen de ne pas participer au nettoyage, mais personne ne s'en est encore rendu compte !*

Sommaire et infos

Page 1	Édito : Agnès Muzellec
Page 2	La maternelle en danger : Agnès Muzellec & Muriel Quoniam
Page 3	Vie du secteur : Réorganisation du Secteur maternelle
Pages 4 & 5	Au congrès de Paris : Martine Roussel
Page 6	LE DVD : comment l'acheter
Page 7	Sur le Ouaise : La cuisine à l'école
Pages 8, 9, 10 & 11	Pratique de classe : Le projet valise : Carole Gomes Gauthié
Pages 12 & 13	Pratique d'école : Les cahiers d'écrivain Agnès Muzellec
Pages 14 & 15	Pratique d'enseignant : Tâtonnements d'enseignant Béatrice Gillies
Page 16	Sommaire - abonnements - adhésion

Deux possibilités d'adhésion ont été validées par l'Assemblée Générale 2006 de l'ICEM :

- ☞ une cotisation de base à 60,00 €
- ☞ une cotisation de soutien à 80,00 € ou plus,
- ☞ Une participation financière à la vie de l'ICEM peut également être envoyée.

Pour adhérer à l'ICEM, il te suffit de renvoyer le bulletin d'adhésion ci-dessous accompagné de son règlement :

- ☞ au responsable de ton Groupe Départemental qui fera suivre au Secrétariat ;
- ☞ ou si tu es isolé-e, sans Groupe Départemental, directement au Secrétariat :

**ICEM - 18 rue Sarrazin -
44000 Nantes**

Tél. : 02 40 89 47 50

Adresse(s) de messagerie : secretariat@icem-freinet.org

Site : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

Les informations recueillies ne sont destinées qu'au fichier de l'association. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification, conformément à la loi n° 7817 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.



L'aventure avec PEMF (Publications de l'École Moderne Française) est terminée. Liquidée sans remise de peine et sans état d'âme par le tribunal de commerce, l'entreprise n'a pu échapper à la dure loi du marché. L'ICEM-Pédagogie Freinet décide de reprendre la parution de sa revue «Le Nouvel Educateur» et d'en assurer l'édition.

Revue créée par Célestin Freinet en 1932, celle-ci doit continuer sa route, le paysage traversé change, mais la finalité demeure :

Une politique éducative qui fait vivre dans les pratiques pédagogiques quotidiennes les valeurs philosophiques et politiques que les enseignants Freinet visent à long terme pour toute la société.

Pour ce faire, nous repartons à zéro en fusionnant «Coopération pédagogique» et l'ancienne formule du «Nouvel éducateur» et nous avons besoin de vous tous : militants, éducateurs, enseignants, parents, amis de la pédagogie...

Vos abonnements sont indispensables pour entreprendre cette nouvelle parution bi-mensuelle de 56 pages.

LE PREMIER NUMERO EST PARU EN OCTOBRE

MAIS SOUTENEZ-NOUS ET ABONNEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI !

OUI, JE M'ABONNE !

35* euros par an pour 5 numéros

Je m'abonne à la revue «Le Nouvel éducateur» pour une durée d'un an (prix au numéro : 8 euros)

Nom (en majuscules) : Adresse e-mail : Date et signature :

* Valable pour la France métropolitaine

* Valable pour l'Union Européenne et la Suisse : 45 euros

* Valable pour le reste du monde : 50 euros

Bulletin à retourner avec le chèque de règlement (à l'ordre de l'ICEM) à :

Secrétariat de l'ICEM Pédagogie Freinet - 18 rue Sarrazin - 44000 NANTES

Pour tous renseignements : 02 40 89 47 50 ou

secretariat@icem-freinet.org

Ce numéro du «Chantier maternelle» a été distribué automatiquement à tous les anciens abonnés, mais n'oubliez pas de vous réabonner dès maintenant si vous voulez recevoir le prochain numéro ...

(voir conditions en page 3)

Merci à tous les relecteurs qui recevront le prochain numéro dans un format lisible par tous ! ☺